

LE COLPORTEUR

Saviez-vous qu'avec le printemps arrivait un colporteur avec sa valise à casiers et tiroirs, qui allait de porte en porte visiter les dames pour leur vendre des aiguilles, du fil, des boutons, agrafes, crochets, etc. ?

Il ne manquait surtout pas les familles avec de jeunes demoiselles, pour offrir les rubans, les galons et autres fanfreluches bien utiles à la confection des robes pour les bals et les soirées de la saison.

Pour vaincre les dernières réticences des acheteuses et couper court aux remarques sur les prix, il avait une formule finale pour faire rire et persuader :

"Je vends de la dentelle
meilleur marché que de la ficelle !"

(Texte publié dans les Informations cartiginoises de juin 1995)